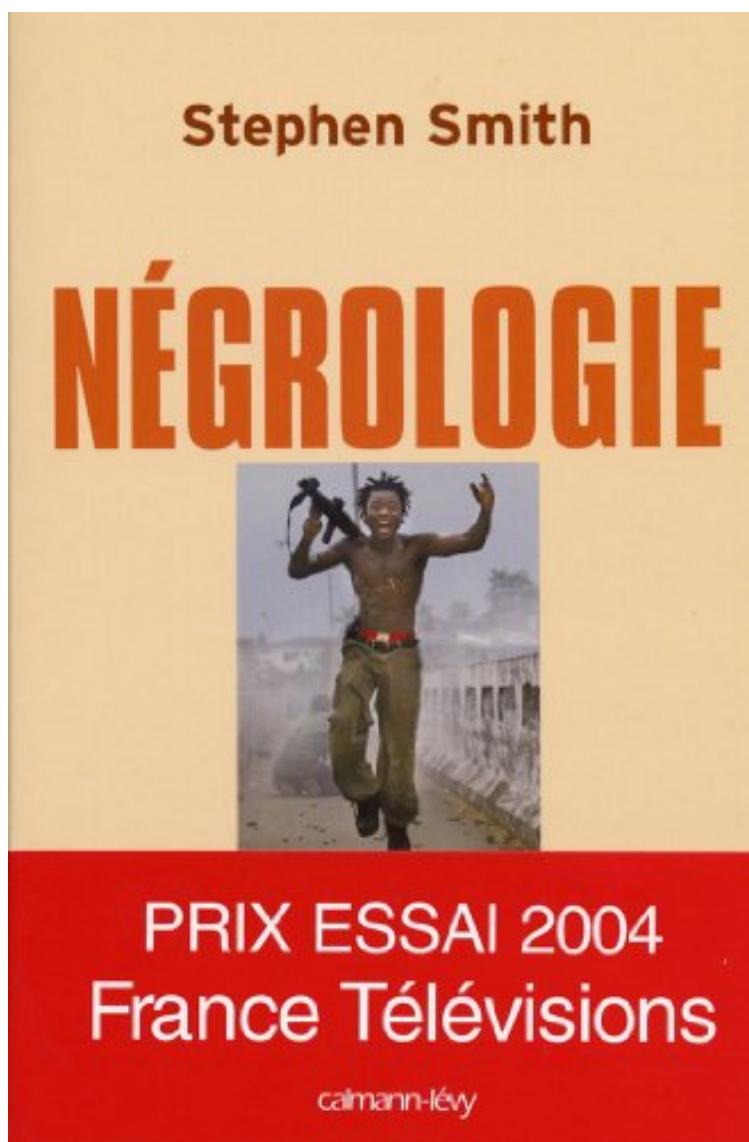


[DOWNLOAD] File size: 46.Mb

Ngrologie : Pourquoi l'Afrique meurt (Documents, Actualits, Socit)



Par Stephen Smith
*DOC / *audiobook / ebooks / Download*
PDF / ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #221289 dans eBooksPubli le: 2003-10-22Sorti le: 2003-10-22Format: Ebook Kindle

[DOWNLOAD] Ngrologie : Pourquoi l'Afrique meurt (Documents, Actualits, Socit)

Par Stephen Smith : Ngrologie : Pourquoi l'Afrique meurt (Documents, Actualits, Socit) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Ngrologie : Pourquoi l'Afrique meurt (Documents, Actualits, Socit):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur LAfrique noire est mal partie , alertait Ren Dumont en 1962, alors que le soleil des indpendances venait de se lever sur le continent, rsolu prendre son destin en main. Quarante ans plus tard, mal partie et jamais arrive, l'Afrique se meurt : 3,3 millions de victimes dans la guerre au Congo-Kinshasa, 800 000 Tutsi massacres lors du gnocide au Rwanda, 200 000 Hutu tus au cours de leur fuite travers lex-Zaire, 300 000 morts au Burundi, autant en Somalie, sans parler du Soudan, du Congo-Brazzaville, du Liberia, de la Sierra Leone, de la Cte d'IvoireLa moiti du continent est dvaste par des guerres d'orchestre ; l'autre vivote

entre crise et corruption, tribalisme et anarchie. migration clandestine, fuite des cerveaux : les meilleurs partent. Dans nombre de pays, les fonctionnaires cumulent des mois, voire des années, d'arriérés de salaire, les hôpitaux sont des mouroirs, les écoles fermées. L'état s'effondre. Seuls quelques îlots émergent dans un océan de malheur. Le sida frappe partout, emporte les lites, réduit l'espoir de vie de quinze à vingt ans. Pourquoi l'Afrique meurt-elle ? Après avoir été martyrisée par le traitement esclavagiste et soumise par le colonialisme, l'Afrique, handicapée dans le commerce international, en retard sur tous les plans, se suicide. Ses habitants, étonnés par un présent qui n'a pas d'avenir, s'enferment dans un autisme identitaire. Face à la mondialisation, ils capitulent en postulant l'homme noir irréductible à l'universel. Présentation de l'auteur L'Afrique noire est mal partie, alertait René Dumont en 1962, alors que le soleil des indépendances venait de se lever sur le continent, résolu à prendre son destin en main. Quarante ans plus tard, mal partie et jamais arrivée, l'Afrique se meurt : 3,3 millions de victimes dans la guerre au Congo-Kinshasa, 800 000 Tutsi massacrés lors du génocide au Rwanda, 200 000 Hutus au cours de leur fuite à travers l'ex-Zaire, 300 000 morts au Burundi, autant en Somalie, sans parler du Soudan, du Congo-Brazzaville, du Libéria, de la Sierra Leone, de la Côte d'Ivoire. La moitié du continent est dévastée par des guerres d'orchestration ; l'autre vit entre crise et corruption, tribalisme et anarchie. migration clandestine, fuite des cerveaux : les meilleurs partent. Dans nombre de pays, les fonctionnaires cumulent des mois, voire des années, d'arriérés de salaire, les hôpitaux sont des mouroirs, les écoles fermées. L'état s'effondre. Seuls quelques îlots émergent dans un océan de malheur. Le sida frappe partout, emporte les lites, réduit l'espoir de vie de quinze à vingt ans. Pourquoi l'Afrique meurt-elle ? Après avoir été martyrisée par le traitement esclavagiste et soumise par le colonialisme, l'Afrique, handicapée dans le commerce international, en retard sur tous les plans, se suicide. Ses habitants, étonnés par un présent qui n'a pas d'avenir, s'enferment dans un autisme identitaire. Face à la mondialisation, ils capitulent en postulant l'homme noir irréductible à l'universel. Quatrième de couverture L'Afrique noire est mal partie, alertait René Dumont en 1962, alors que le soleil des indépendances venait de se lever sur le continent, résolu à prendre son destin en main. Quarante ans plus tard, mal partie et jamais arrivée, l'Afrique se meurt : 3,3 millions de victimes dans la guerre au Congo-Kinshasa, 800 000 Tutsi massacrés lors du génocide au Rwanda, 200 000 Hutus au cours de leur fuite à travers l'ex-Zaire, 300 000 morts au Burundi, autant en Somalie, sans parler du Soudan, du Congo-Brazzaville, du Libéria, de la Sierra Leone, de la Côte d'Ivoire... La moitié du continent est dévastée par des guerres d'orchestration ; l'autre vit entre crise et corruption, tribalisme et anarchie. migration clandestine, fuite des cerveaux : les meilleurs partent. Dans nombre de pays, les fonctionnaires cumulent des mois, voire des années, d'arriérés de salaire, les hôpitaux sont des mouroirs, les écoles fermées. L'état s'effondre. Seuls quelques îlots émergent dans un océan de malheur. Le sida frappe partout, emporte les lites, réduit l'espoir de vie de quinze à vingt ans. Pourquoi l'Afrique meurt-elle ? Après avoir été martyrisée par le traitement esclavagiste et soumise par le colonialisme, l'Afrique, handicapée dans le commerce international, en retard sur tous les plans, se suicide. Ses habitants, étonnés par un présent qui n'a pas d'avenir, s'enferment dans un autisme identitaire. Face à la mondialisation, ils capitulent en postulant l'homme noir irréductible à l'universel. Depuis vingt ans, Stephen Smith parcourt l'Afrique comme journaliste, depuis 2000 pour Le Monde. Fort de son expérience du terrain et d'une prodigieuse documentation, il dresse un bilan exhaustif des maux du continent, avec ce supplément d'autodamnation, l'exception culturelle mortifère qu'il appelle la négrologie. Trempe dans les plaies de l'Afrique, sa plume vive et précise rend horriblement crédible son diagnostic, savoir que le berceau de l'humanité risque de devenir une nécropole - au sens propre, hélas, mais aussi au sens figuré comme tombeau d'une certaine idée de l'Homme.